



INTERVIEW

Préparation d'un châssis de clavier.

# STEPHEN PAULELLO, « LUTHIER » DE PIANO

Les pianos de très haut de gamme sont les œuvres des amoureux du beau son. À l'image de Stephen Paulello\*, dont la manufacture, située dans l'Yonne, produit des modèles uniques à la qualité irréprochable, hissant à son plus haut niveau la facture instrumentale française. Rencontre.

**Q** u'est-ce qui vous a incité à concevoir votre propre marque de piano ?

La facture de piano d'avant-guerre se caractérisait par la diversité de ses esthétiques. Chaque école, qu'elle soit française, allemande, anglaise, autrichienne ou américaine était immédiatement reconnaissable. Le désir d'une interprétation en rupture avec le postromantisme de cette époque a incité certains fabricants à concevoir des pianos « en do majeur », pianos « page

blanche », aussi objectifs et linéaires que possible. Ils se doivent d'être l'outil de travail docile et transparent du pianiste professionnel.

« Pas de moyen plus court que le son pour arriver à la transcendance », disait le chef d'orchestre Sergiu Celibidache ! Pour ma part, je souhaiterais que le jeu pianistique redevienne un langage propre à exprimer, évoquer ou suggérer des sentiments, des passions, des impressions, des atmosphères. C'est pour cette raison que je tente de réunir en un seul instrument des

qualités souvent contradictoires, préférant la complexité à la neutralité. L'année 1853 a été une date charnière qui a vu naître trois marques importantes : Blüthner, Bechstein et Steinway. L'ère du piano moderne était née. Nous arrivons aujourd'hui à une autre étape nécessaire dans l'évolution de notre instrument.

**Quel type d'instrument, de sonorités recherchez-vous ?**

La recherche d'une inaccessible perfection est le fonds de commerce de beaucoup de fabricants. Pour tenter de l'atteindre, il faut

draît pouvoir la définir, ce qui me semble très audacieux. Mes pianos s'adressent à ceux qui veulent dialoguer avec le compositeur et l'instrument. Chaque note suggère la suivante et suscite l'envie d'explorer l'inconnu. Le piano n'est plus un objet soumis à la volonté inflexible et démiurgique du musicien, mais échange avec celui-ci pour devenir une source d'inspiration. « *L'idéal, c'est de retrouver les touches au fur et à mesure que la mélodie se présente à vous. Attendez-la!...* », disait l'imprévisible Samson François.

**Combien de piano fabriquez-vous par an ?**

Si je pouvais me permettre un néologisme, je dirais que nous faisons de la lutherie de piano. Car la lutherie exclut l'idée de production et de travail en série. Chaque piano manufacturé dans nos ateliers est unique et destiné à une personne dont nous pénétrons l'univers musical pendant toute la période de fabrication. Nous cultivons la rareté.

**Quelles sont les autres activités de votre entreprise ?**

Le tréfilage de cordes musicales pour piano, le consulting, la restauration de pianos anciens et modernes, la préparation de concerts, les séminaires techniques, les enregistrements, la direction artistique et bientôt l'édition de disques vinyle.

**Quels sont les défis à relever lorsque l'on se lance dans une telle aventure ? Le choix des matériaux, par exemple...**

Nous passons beaucoup de temps à choisir les bois massifs, les placages, l'ivoire, l'ébène, les tissus, les cuirs, les marteaux, les vernis, les colles. Le plus grand défi à relever sera de ne pas céder au chant des sirènes, de rester fidèles à nos convictions et d'initier un courant.

Propos recueillis par Stéphane Friédérich

\* Le CD et le DVD qui accompagnent votre magazine sont enregistrés sur un piano Stephen Paulello.